

FONDS SOLIDARITE SIDA AFRIQUE

*Pour l'accès aux traitements et aux soins
des malades les plus démunis*



Une initiative



Sommaire

L'édito du président	p. 2
Le mot d'Antoine et Luc	p. 3
Clins d'œil sur 2010	p. 4
Plusieurs visages pour une mobilisation	p. 6
Refuser la fatalité et passer à l'action	p. 8
Grâce à vous	
Au Congo-Brazzaville	p. 10
Au Nigeria	p. 11
Les projets soutenus	p. 12
Lexique	p. 14

Publication

Solidarité Sida
16bis avenue Parmentier
75011 Paris

Maquette et réalisation

Jean-Baptiste Colin
Fanny Chevalier
Marylène Eytier

Crédits photo

Marylène Eytier, Alban Grosdidier,
Frédéric Maligne, Nathadread Pictures,
Kea Nop.
Merci à Samuel Bollendorf / Œil Public
et Steven Wassenaar.



L'édito du président

2011 marque un bien sinistre anniversaire : celui des **30 ans de l'épidémie de sida. 30 ans et 30 millions de morts** : des chiffres qui semblent résister au dynamisme des associations de lutte contre le sida. Des chiffres qui rappellent, encore et toujours, l'urgence.

Pourtant, les conclusions de la Conférence internationale sur le sida de Vienne, qui s'est tenue cet été, sont sans ambiguïtés. **Les solutions médicales, techniques et humaines existent pour enrayer l'épidémie.** En l'espace de dix-neuf ans (1958-1977) l'OMS était parvenue à éradiquer la variole qui tuait deux millions de personnes par an. Que manque-t-il aujourd'hui pour espérer atteindre de tels résultats face au VIH ?

La volonté politique. Volonté de lutter qui se traduit par une volonté de contribuer. C'est autour du Fonds Mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme que se cristallise l'effort des militants. Les annonces du mois d'octobre dernier sont notoirement insuffisantes : les gouvernements vont réduire de deux tiers leurs financements pour la période 2011-2013, alors qu'il faudrait, au contraire, les doubler pour procurer des traitements à 3 millions de malades supplémentaires. L'effort de la France, un des rares pays à augmenter sa contribution, est certes à saluer mais il n'est pas à la hauteur des enjeux.

Il y a fort à craindre de cette baisse annoncée des contributions car les programmes de lutte contre le sida dans les pays d'Afrique subsaharienne sont tributaires des financements internationaux. Les exemples sont, hélas, nombreux...

Premiers concernés par ces coupes budgétaires, le Burkina Faso et le Cameroun qui connaîtront une année 2011 sans financements. Une absence de soutien qui se répercutera probablement sur le prix des antirétroviraux (ARV) et des bilans de suivi, les mettant hors de portée des plus démunis. Le diagnostic vital de milliers de personnes est donc irrémédiablement engagé.

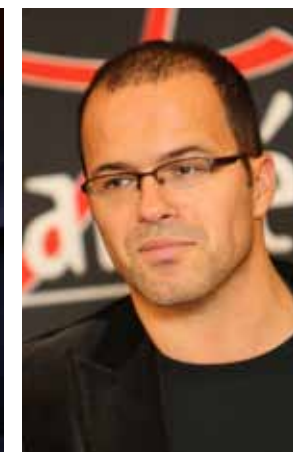
Au Sud Kivu, en République Démocratique du Congo, plusieurs centres de dépistage volontaires sont aujourd'hui fermés faute de moyens. Des centaines de personnes se trouvent, de fait, privées de l'accès au dépistage et à l'information, pourtant décisifs dans une région marquée par les conflits armés et les violences sexuelles.

Même situation critique en Côte d'Ivoire où le retour de l'instabilité politique ravive les blessures d'un pays récemment scindé en deux. Les associations risquent de se retrouver seules, le temps que les tensions s'apaisent, à assurer la continuité des soins.

Pour tous ces pays, toutes ces associations, tous ces malades et pour un continent tout entier, le Fonds Solidarité Sida Afrique doit poursuivre ses actions. Pour ce faire, souhaitons que 2011 rime avec générosité.

Nicolas Patin, Président du Fonds Solidarité Sida Afrique

« les gouvernements vont réduire de deux tiers leurs financements alors qu'il faudrait les doubler pour procurer des traitements à 3 millions de malades »



Le mot d'Antoine et de Luc

Depuis sa création en 1992, Solidarité Sida a la conviction qu'il faut, pour relever les défis, fédérer toutes les bonnes volontés. Avec Solidays, les Nuits du Zapping ou encore sa parade, Solidarité Sida démontre chaque jour avec force que **jeunes ou moins jeunes, personnalités médiatiques ou artistes, entreprises ou institutions, sont prêts à s'engager.**

Dernière preuve en date, le dernier né de l'association, le Grand Zapping Show, qui a vu le jour en 2010 grâce à votre engagement. Un événement dont le succès dans toute la France a permis de récolter des fonds supplémentaires pour la lutte contre le sida. Quelques mois avant, en juin, Solidays avait battu son record de fréquentation et connu sa meilleure année.

S'il est un autre outil qui démontre que la valeur solidarité n'est pas denrée périmée, il s'agit bien du Fonds Solidarité Sida Afrique. Régions, entreprises, bénévoles, anonymes ou personnalités... vous avez été nombreux en 2010 à le soutenir fidèlement. Bénévoles de l'association et coureurs d'un jour ont même mouillé le maillot au profit du Fonds, le 6 juin dernier, à l'occasion de la Course des Héros. Autant d'événements et d'engagements qui prouvent que, malgré la crise, la générosité est au rendez-vous.

En 2010, l'implication des Régions de France à nos côtés n'a pas fléchi. Votre fidélité a permis la pérennisation d'actions et l'émergence d'initiatives innovantes. Ainsi 21 projets d'aide aux malades ont-ils pu être financés dans 15 pays d'Afrique.

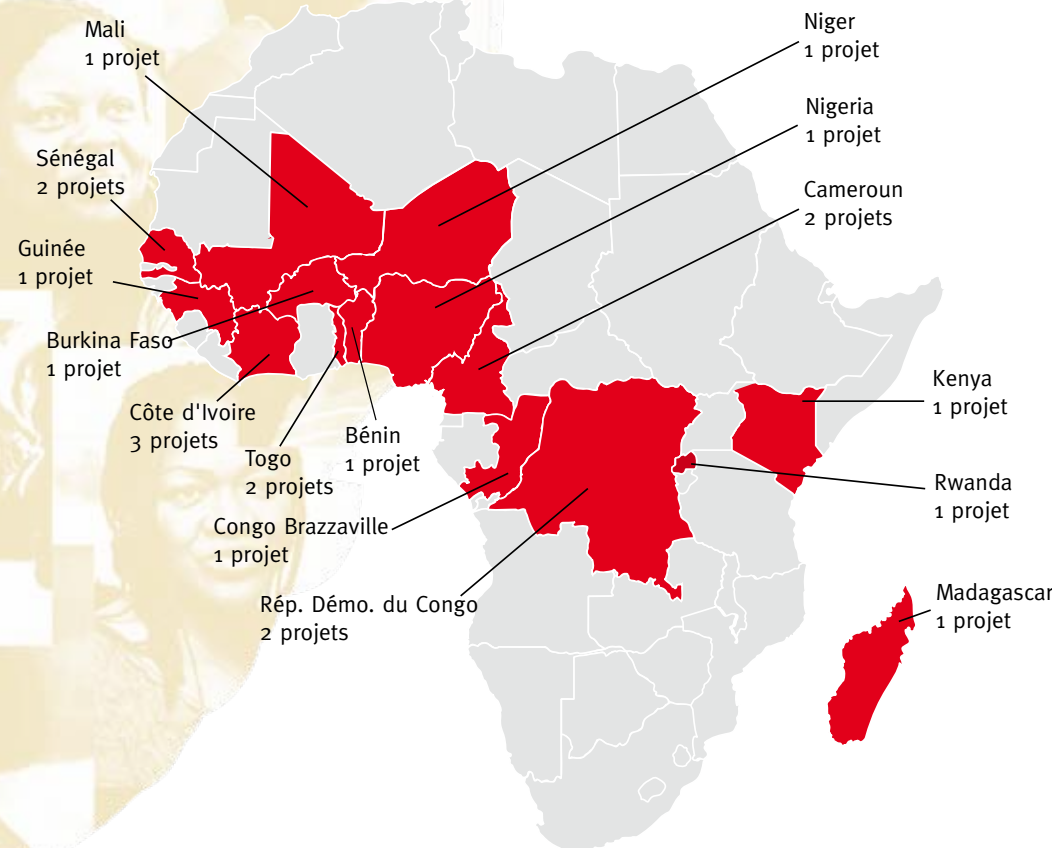
Cependant, face à la réduction des financements, annoncée par le Fonds Mondial de lutte contre le sida pour la période 2011-2013, **il est essentiel que le partenariat dynamique instauré entre le Fonds Solidarité Sida Afrique et la société civile se renforce encore.** Ce n'est qu'ensemble que nous parviendrons à ce que les progrès obtenus ces dernières années en Afrique ne deviennent pas, demain, terrain de régression.

Nous espérons que malgré les incertitudes économiques qui demeurent, d'autres partenaires nous rejoindront pour faire vivre cette **formidable chaîne de solidarité** en faveur des populations les plus vulnérables.

Merci de nous faire confiance et de continuer à croire en notre action.

*Antoine De Caunes & Luc Barluet
Président d'honneur & Directeur-fondateur de Solidarité Sida*

Clins d'œil sur 2010



LE FONDS EN 5 MOTS

PROXIMITÉ...

- avec les associations, grâce à une équipe mobilisée pour le suivi des projets, les missions de terrain et l'appui technique : le pôle des Programmes Internationaux de Solidarité Sida.
- avec les partenaires du Fonds, grâce à un interlocuteur unique, dédié à la gestion du Fonds, de la récolte des ressources au rendu de comptes aux bailleurs.

EXPERTISE...

- avec près de 74 projets examinés et un comité de dix experts réunis pour les sélectionner.

TERRAIN...

- avec 93 jours passés en mission et 21 projets soutenus dans 15 pays.

RÉSEAU...

- avec un appel à projets diffusé dans 20 pays et un nouveau pays d'intervention en 2010, le Congo Brazzaville.

TRANSPARENCE...

- avec un expert de l'audit pour certifier les comptes de l'association : Price Waterhouse Coopers.

FONDS SOLIDARITÉ SIDA AFRIQUE

Compte-rendu financier 2010 (Montants en €)

RESSOURCES	523 858
Subventions publiques	443 000
<i>Régions</i>	<i>343 000</i>
<i>Autres collectivités</i>	<i>100 000</i>
Mécénat et Partenariat	41 905
Dons particuliers	38 953
EMPLOIS	523 858
Soutiens aux programmes d'accès aux soins et aux traitements	438 986
<i>Financement de programmes</i>	<i>379 333</i>
<i>Suivi des programmes & missions terrain</i>	<i>59 653</i>
Développement et Promotion du Fonds	25 582
Frais de fonctionnement	22 188
Résultat à affecter	37 102

6 JUIN : LA COURSE DES HÉROS

17 coureurs mobilisés aux côtés du Fonds Solidarité Sida Afrique pour 6 km et près de 6 000 € récoltés par ces héros d'un jour ! Une course de fond et de fonds où les supers héros ont mobilisé leurs proches et sont parvenus à financer un nouveau projet annuel.

20 SEPTEMBRE : «Le compte n'y est pas !»

Solidarité Sida a participé à une manifestation organisée devant l'Assemblée nationale par les associations Act Up, Sidaction, Aides et Coalition Plus à Paris, avec pour mot d'ordre « Le compte n'y est pas ! », rappelant l'urgence de l'accès aux traitements pour tous.

18 OCTOBRE : SORTIE DE LA BANDE DESSINÉE

LES DIAMANTS DE KAMITUGA (ÉDITIONS AAD)

L'auteur de BD congolais Séraphin Kajibwami et Gratién Bisimwa Chibungiri, directeur de l'association « SOS Sida », sont venus spécialement de Bukavu à Paris pour présenter *Les Diamants de Kamituga*, un thriller humanitaire financé par « African Artists for Development » (fonds de dotation de la société Tilder, partenaire du Fonds Solidarité Sida Afrique). Une bande dessinée dont l'intrigue met à l'honneur « SOS Sida » et les messages essentiels de prévention. En 2011, 100 000 exemplaires seront distribués gratuitement en République Démocratique du Congo, et l'ouvrage est d'ores et déjà disponible en France, dans toutes les bonnes librairies. » + d'infos : www.lesdiamantsdekamituga.com

4 NOVEMBRE : LES RÉGIONS DE FRANCE FIDÈLES ET ENGAGÉES

Le Palais des Congrès de Paris a accueilli le 6^e Congrès de l'Association des Régions de France (ARF), partenaire historique du Fonds Solidarité Sida Afrique. L'occasion pour Solidarité Sida de rencontrer les régions partenaires et leurs présidents. Interviewés par l'équipe du Fonds, ces présidents ont évoqué leur soutien, les actions menées sur le terrain et réaffirmé leur engagement.

26 NOVEMBRE : ASSISES DE LA SOLIDARITÉ INTERNATIONALE À DIJON

La Région Bourgogne a sollicité Solidarité Sida pour co-organiser une journée dédiée à la lutte contre le sida, à destination des associations bourguignonnes de solidarité internationale. Une journée de rencontres et de débats, durant laquelle l'association a mis son expertise au service des collectivités.

1^{ER} DÉCEMBRE : «TOUT RECULE SAUF LE SIDA»

Des financements en baisse mais une mobilisation qui ne faiblit pas. A l'occasion de la journée mondiale de lutte contre le sida du 1^{er} décembre, Solidarité Sida a participé à la marche interassociative initiée par l'association Act Up, avec pour mot d'ordre « Tout recule sauf le sida », qui a réuni près de 1 000 manifestants à Paris.



Plusieurs visages pour une mobilisation



BRUNO DELPORT

Directeur Général de Novapress,
Président de Solidarité Sida

Le Fonds Solidarité Sida Afrique apporte la garantie d'une action efficace pour lutter contre les ravages du sida en Afrique. Plus de dix années de présence auprès des associations locales permettent l'optimisation des financements apportés sur le terrain par le Fonds. Soutenir cette initiative aujourd'hui, c'est apporter à ces associations l'espoir et les moyens de lutter pour la survie des plus faibles. Et ce en toute confiance.



SÉBASTIEN FOLIN

journaliste, administrateur
et parrain de Solidarité Sida
depuis 2004

En diverses circonstances, comme à Solidays par exemple, ma rencontre avec des militants du Sud a été déterminante dans mon approche du sida. Tous affrontent, sans fatalisme et avec un courage exemplaire, des difficultés liées à la maladie qui nous paraissent pourtant insurmontables. La vie plus forte que tout en somme... Leurs témoignages m'ont prouvé que le Fonds Solidarité Sida Afrique a fait le bon choix en décidant de soutenir leur combat. Et moi de m'investir aux côtés du Fonds.



FRÉDÉRIC VILLIERS-MORIAMÉ

Associé-gérant, Saint-Germain
Audit, partenaire du Fonds
Solidarité Sida Afrique depuis 2010

Aujourd'hui, dans notre pays, en maintenant notre effort de prévention, nous pouvons prendre le dessus sur la maladie. Aujourd'hui, dans notre pays, quelqu'un atteint du sida peut vivre mieux et plus longtemps avec un traitement. Il n'en va pas de même en Afrique. Et lorsque le sida ravage certains pays, comme jamais aucune peste ne l'a fait, au point de mettre en péril le continent lui-même, l'Afrique, finalement c'est tout près. Même si on n'y a jamais mis les pieds. D'ici, agissons avec le Fonds pour là-bas.



BARBARA ALFANDARI

Directrice adjointe de
Solidarité Sida, en charge des
programmes

Le plus frappant avec le Fonds Afrique, c'est la diversité des partenaires qu'il réunit : militants de terrain, entrepreneurs solidaires, particuliers anonymes ou artistes engagés, chacun vient avec son expérience. Tous ont en commun la conviction qu'ils peuvent faire avancer le combat. Nous craignons au départ que cette diversité soit source de complexité ou de méfiance. Au contraire, c'est la nouveauté de l'outil qui les a séduits. Et c'est ensemble que nous avançons.



ANNE-GAËLLE CHEVALIER

Chargée de mission
internationale Solidarité Sida

La force du soutien apporté par Solidarité Sida à ses partenaires associatifs est de voir plus loin que l'aide financière. Nos subventions s'accompagnent d'un appui technique adapté aux besoins des associations, et qui a pour objectif d'apporter des réponses à des dirigeants associatifs souhaitant assurer la pérennité de leur structure et améliorer la qualité de leurs actions. Le tout grâce à des échanges personnalisés et réguliers.



GRATIEN BISIMWA CHIBUNGIRI

Coordinateur fondateur de
l'association SOS Sida, République
Démocratique du Congo

En 2006, les personnes qui résidaient loin des villes, ne pouvaient obtenir de traitements ARV faute de possibilités de transport. L'isolement de la maladie se doublait d'un isolement géographique. Grâce au soutien du Fonds Solidarité Sida Afrique, notre association a pu créer son propre centre d'hébergement à Bukavu, le Centre intégré d'appui aux personnes séropositives (CIAPS), et accueillir ces personnes, des femmes notamment, le temps de leur mise sous traitement. Porteuse d'espoir et d'un projet de vie retrouvé, la thérapie antirétrovirale est enfin devenue accessible pour les plus démunis.



FRANÇOIS BONNEAU

Président de la Région Centre,
partenaire du Fonds Solidarité
Sida Afrique depuis 2007

Le Fonds Solidarité Sida Afrique, depuis sa création, a su mettre en mouvement les Régions de France qui, à l'instar de la Région Centre, veulent s'investir contre ce fléau et aider localement les associations qui s'engagent en Afrique.



KARINE POUCHAIN-GRÉPINET

Responsable Programmes et
fondations, Fondation de France

La Fondation de France s'est rapprochée de Solidarité Sida pour travailler en complémentarité : participation au comité international de Solidarité Sida, échanges récurrents sur les lignes budgétaires prises en compte, les associations financées, les missions de terrain... Autant d'échanges et de coordination indispensables pour éviter les doublons de financement et s'assurer ensemble de la pertinence et de l'efficacité de nos aides.



JEAN-PAUL HUCHON

Président de la Région
Île-de-France, partenaire du
Fonds Solidarité Sida Afrique
depuis 2006

Je crois que le sida n'est pas une fatalité. La Région est très active auprès de ses partenaires en Île-de-France comme à l'étranger, car l'épidémie ne connaît pas de frontières. Elle ne s'arrête pas aux marches de l'Île-de-France, et la Région ne saurait borner son action aux limites géographiques de son territoire : nous devons redoubler d'efforts, notamment sur le continent africain. C'est pour cela que la Région Île-de-France est devenue le premier et principal partenaire du Fonds Solidarité Sida Afrique.



RODRIGUE KOFFI KOLOU

Fondateur et membre de
l'association N'Zrama,
Côte d'Ivoire

A travers son Fonds, Solidarité Sida est un partenaire au sens global du terme. Au-delà du soutien financier apporté aux activités et du suivi des projets, l'association s'intéresse à la société civile et veille à l'évolution de ses partenaires associatifs. Aujourd'hui, grâce à elle, plus de dix ans après sa création, notre association N'zrama ne fonctionne plus comme un groupe d'auto-support : elle a gagné son statut d'ONG, et une véritable autonomie.

Refuser la fatalité et passer à l'action : deux fondamentaux Solidarité Sida

En Afrique, l'épidémie de VIH a bouleversé les schémas traditionnels de solidarité, dans les villages, les foyers et jusqu'au cœur de la cellule familiale. L'exclusion et l'abandon des malades par leurs proches ont accentué la précarisation des séropositifs. En déconstruisant le lien social, le sida a ébranlé des communautés entières. Pour pallier ce lien, de nouvelles formes de solidarité sont nées dans les associations.

Femmes, enfants, minorités sexuelles, routiers, travailleurs du sexe ou usagers de drogue sont autant de publics particulièrement touchés par le VIH. Les rendent vulnérables leur situation sociale ou professionnelle ou leurs pratiques à risques ou bien, simplement, le manque d'information et de prévention. Oubliés des politiques nationales de santé, ils frappent à la porte des associations communautaires, à même d'identifier leurs besoins et d'y apporter une solution. C'est cette approche de proximité que Solidarité Sida, à travers le Fonds, a fait le choix de soutenir.



DES ASSOCIATIONS AU PLUS PRÈS DES SÉROPOSITIFS

Qu'il s'agisse de défendre les droits des malades, de remédier à la défaillance des systèmes de santé ou de militer pour une gratuité des traitements, les associations communautaires sont, depuis les premiers instants, au cœur de la lutte contre le sida. Elles interviennent là où l'urgence fait loi.

Leur rôle pionnier pour améliorer, en collaboration avec les autorités publiques, l'offre de soins dans les capitales, n'est plus à démontrer. Solidarité Sida sait que ces associations sont indispensables à l'accès des Personnes Vivant avec le VIH (PVVIH*) à la santé, notamment dans les zones éloignées de tout centre de soins.

En permettant à la société civile de mieux se structurer via un appui financier et technique, le Fonds Solidarité Sida Afrique contribue à l'élaboration d'une réponse pérenne aux besoins des malades.

DES MOYENS PLURIELS POUR LUTTER SUR LE TERRAIN

À défaut de vaccin, la thérapie antirétrovirale* reste un traitement à vie, contraignant et éprouvant pour le malade. Elle requiert une pédagogie en amont et une prise en charge globale tout au long de la thérapie.

Être observant* aux traitements implique un environnement médical, nutritionnel et psychologique stable. Rarement prises en compte dans les hôpitaux publics, les activités d'aide à l'observance restent souvent du ressort des associations communautaires. Pour ce faire, les partenaires du Fonds organisent consultations individuelles, groupes de parole ou encore ateliers diététiques. Certaines associations intègrent même le dépistage et le suivi médical de leurs bénéficiaires au sein de leurs propres centres de soins.

Pour aider les plus précaires à assumer les charges du quotidien, le Fonds finance l'appui social, essentiel au maintien de l'état de santé des malades : denrées alimentaires, vêtements, frais de transport...

UN DIALOGUE RÉTABLI AUTOUR D'UN TABOU SOCIAL

Mettre fin à la désinformation sur le sida, retisser le lien familial, permettre aux malades de construire un nouvel avenir : cette année encore, le Fonds a mobilisé des moyens pour aider ses partenaires à innover, afin de prévenir les nouvelles transmissions au sein de populations à risques, et mener des actions de sensibilisation et de prévention.

Au cours de leur travail d'accompagnement des femmes infectées, certaines associations ont recours à la médiation pour s'adresser également aux hommes et aux familles, notamment lors des Visites À Domicile (VAD*). Ces visites permettent aux conseillers d'appréhender l'environnement de leurs bénéficiaires et de déceler les problèmes rencontrés au quotidien, qu'ils soient relatifs à la prise de traitements ou à la perception de la maladie par leurs proches.

Parce que l'attitude de l'entourage influe sur l'état de santé, combattre la stigmatisation des malades est un élément crucial pour la réussite des politiques de prévention et de prises en charge. Ainsi, pour garantir le maintien des malades dans leurs communautés, certaines associations proposent-elles à leurs bénéficiaires une formation professionnelle et honorent les frais de scolarité des plus jeunes.

* Les astérisques renvoient au lexique de fin.

Grâce à vous au Congo Brazzaville

ASSOCIATION DES JEUNES POSITIFS DU CONGO (AJPC)

Date de création : MAI 2003

Partenaire de Solidarité Sida : DEPUIS 2009

Public : JEUNES PVVIH ET OEV

Zone d'intervention : BISSITA - BRAZZAVILLE

Activités : PLAIDOYER, PRÉVENTION, SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE, INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES PVVIH

File active / nombre de bénéficiaires : 312

Montant du financement : 16 830 €

DÉVELOPPER DES COMPÉTENCES COMPLÉMENTAIRES

Leader de la société civile à Brazzaville, la jeune association AJPC suit et accompagne les personnes dépistées positives dès l'annonce du diagnostic. Au départ désireuse de travailler en partenariat avec le CHU de Brazzaville, l'association a renoncé, face à la résistance de l'établissement, et a cherché d'autres interlocuteurs. C'est au cœur du quartier dit « Bissita » que l'AJPC a finalement choisi d'implanter son projet, en partenariat avec le Centre de Dépistage Anonyme et Volontaire (CDAV) du quartier qui assure la prise en charge médicale des malades. En complément de cette offre de soins, l'AJPC met en place le soutien psychosocial nécessaire au suivi des patients séropositifs.

FIDÉLISER LES PATIENTS

L'objectif de l'association AJPC est d'accompagner au moins 200 personnes parmi celles nouvellement et anonymement dépistées, et ce dès l'annonce de leur séropositivité au centre médical du CDAV. Elle essaie de mettre en place un soutien psychologique sur la durée, en conviant parents et proches des malades à participer aux activités proposées : groupes de parole, visites à domicile ou aux patients hospitalisés, médiations familiales ou repas conviviaux. L'AJPC souhaite ainsi fidéliser les malades et les motiver à suivre leur thérapie dans les meilleures dispositions, pour parer à tout abandon du traitement.



INDICATEURS	Estimation	Comparatif France
Population (en millions)	3,7	61,3
Espérance de vie à la naissance	53/55 ans	77/84 ans
ÉPIDÉMIOLOGIE		
Prévalence (en %)	3,4	0,2
Nombre de PVVIH	77 000	150 000
Nombre de décès pour l'année	5 100	1 700
Taux de couverture antirétroviraux	23	/

SOUTENIR L'ACCÈS AUX TRAITEMENTS POUR TOUS

2008 voyait la mise en place de l'accès gratuit aux traitements mais également aux bilans de suivi : une annonce porteuse d'espoir pour les malades de ce pays très pauvre. Hélas, les examens biologiques à nouveaux payants depuis début 2010 redeviennent alors l'exclusivité des cliniques privées. Cet événement a laissé nombre de personnes dépourvues de toute possibilité de suivi médical, constituant une véritable menace pour leur état de santé.

au Nigeria

CENTER FOR THE RIGHT TO HEALTH (CRH)

Date de création : 1999

Partenaire de Solidarité Sida : DEPUIS 2002

Public : PVVIH, FEMMES, ENFANTS EN MILIEU RURAL

Zones d'intervention : LAGOS, ABUJA ET OWERRI

Activités : PRISE EN CHARGE MÉDICALE, ÉDUCATION ET AIDE SOCIALE AUX FEMMES ET ENFANTS, SOUTIEN PSYCHOLOGIQUE, PRÉVENTION HYGIÈNE ET VIH

File active / nombre de bénéficiaires : 1 000

Montant du financement : 25 000 €

DES BESOINS URGENTS ET CRUCIAUX

Lors des visites à Abuja avec sa clinique mobile, l'association CRH a constaté le niveau de dénuement des communautés rurales lorsque leur état de santé requiert des interventions complexes. Au cours des dernières années, CRH a été confrontée à une demande croissante de soins, voire d'aide sociale et financière en cas d'hospitalisation ou d'actes chirurgicaux, bien au-delà de ceux initialement estimés par leur projet de départ. Aujourd'hui, les acteurs locaux, qu'ils soient associatifs ou publics, sont dépassés par une situation sanitaire dégradée et une précarité qui met en péril la vie des malades à court terme.

AU PLUS PRÈS DES POPULATIONS EXCLUES

En 2010, l'association a dispensé des soins à plus de 3 000 personnes vivant dans les communautés avoisinant Abuja. En parallèle, son travail de sensibilisation et de prévention a permis le dépistage de 1 500 personnes durant l'année. En 2011, les tournées de la clinique mobile seront renforcées dans ces villages et, avec elles, les consultations qui permettront à près de 5 000 bénéficiaires de soigner des infections opportunistes et de recevoir des traitements ARV*. Des consultations dont bénéficieront également les femmes séropositives dans le cadre du programme national de Prévention de la Transmission de la Mère à l'Enfant (PTME*). Grâce à sa clinique mobile, CRH espère poursuivre son travail de prévention et d'information auprès de 3 000 personnes, en ciblant les leaders communautaires. Elle espère également former des référents dans chacune des communautés où elle intervient, afin qu'ils puissent répondre aux besoins en soins primaires des PVVIH*.

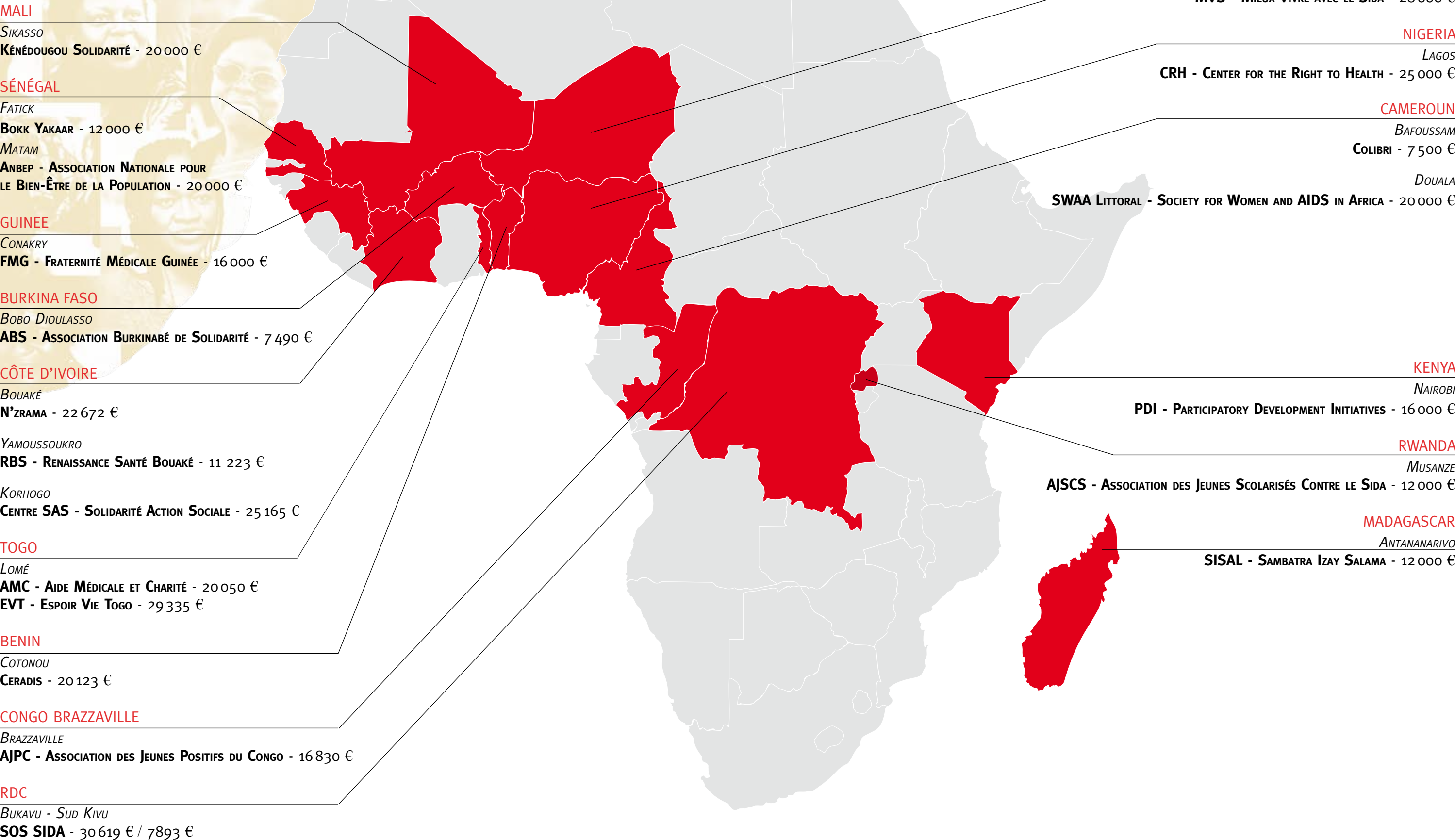


INDICATEURS	Estimation	Comparatif France
Population (en millions)	144,7	61,3
Espérance de vie à la naissance	48/49 ans	77/84 ans
ÉPIDÉMIOLOGIE		
Prévalence (en %)	3,6	0,2
Nombre de PVVIH	330 000	150 000
Nombre de décès pour l'année	220 000	1 700
Taux de couverture antirétroviraux	21	/

OÙ SE SOIGNER EST PRIVILÈGE

Au Nigeria, la gratuité des traitements pour les PVVIH* relève davantage du privilège que du droit, excluant 70% d'entre eux : plus de 500 000 des 833 000 malades ayant besoin d'un traitement n'ont pas accès aux antirétroviraux dans leur pays. Première coupable, la centralisation des infrastructures de santé dans les centres-villes qui a pour conséquence, comme à Abuja, l'implantation de communautés rurales tentaculaires en périphérie où se regroupent les plus pauvres et les plus vulnérables. Pour la population, les centres de soins primaires sont les derniers bastions de l'accès à la santé, mais tous déplorent un manque crucial de moyens et de personnel qualifié pour subvenir à l'immensité des besoins.

Les projets soutenus



Lexique

A

AFFECTÉE (PERSONNE)

Les personnes affectées sont les personnes dont un proche au moins est infecté par le VIH et qui subissent donc les conséquences de la maladie. De plus en plus de projets prennent en compte ce public et mettent en œuvre des activités dédiées (dont des AGR).

AGR / ACTIVITÉS GÉNÉRATRICES DE REVENUS

Ce sont généralement des activités de petit commerce, gérées par des personnes infectées ou affectées, qui leur garantissent un revenu (complémentaire ou principal). Ces activités sont mises en œuvre par l'association, et peuvent être individuelles ou collectives. Dans ce dernier cas, les bénéfices sont reversés à l'association et lui permettent de financer des activités ou l'achat de médicaments.

ARV / ANTIRÉTROVIRAUX

Médicaments dont le but est de bloquer la modification du VIH dans l'organisme. Ils permettent de prolonger la vie des malades mais ne guérissent pas du sida. Les traitements ARV sont très contraignants : prises journalières et à heure fixe, possibilité d'effets secondaires lourds (nausées, vomissement, lipodystrophies...). Ces médicaments sont pris à vie. Ils peuvent entraîner le développement de résistances si le traitement est mal pris ou pris depuis trop longtemps. Dans ce dernier cas, il est alors nécessaire d'en changer pour des traitements souvent plus chers et rarement disponibles dans les pays dits en développement.

AUTOSUPPORT

Les personnes concernées par un même vécu, les mêmes difficultés se réunissent pour échanger sur leurs expériences et se soutenir mutuellement. Cela peut prendre la forme de groupes de parole, de réunions thématiques ou de rencontres, et de conseils individuels.

C

CCC / COMMUNICATION POUR LE CHANGEMENT DE COMPORTEMENT

Ce sont des activités de communication essentiellement liées à la prévention. Elles délivrent un message devant conduire à une modification du comportement au quotidien (santé sexuelle...).

CDV / CENTRE DE DÉPISTAGE VOLONTAIRE

Ces centres peuvent être associatifs ou publics. Le dépistage est généralement accompagné de séances de conseil pré- et post-test, effectuées par des conseillers spécialisés, pour préparer la personne au test et lui annoncer le résultat.

CNLS / COMITÉ (OU CONSEIL) NATIONAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA

Ce Comité est une structure étatique qui met en place un cadre stratégique de lutte contre le sida dans un pays, sur une période donnée, et destiné à l'ensemble du monde communautaire et des structures publiques.

COUNSELING PRÉ- ET POST-TEST

Animées par un conseiller, ces séances permettent aux personnes d'évaluer les risques auxquels elles se sont exposées et de dispenser des informations de base sur le VIH/sida. Les conseillers s'assurent également que les patients sont en mesure de comprendre le résultat d'un test de dépistage, les assistent lors de l'annonce du résultat et, le cas échéant, les renseignent sur les services de soutien aux malades existants.

F

FILE ACTIVE

Ensemble des patients (PVVIH et OEV) vus au moins une fois pendant la période de référence par un ou plusieurs membres des équipes, quels que soient le nombre et la durée des prises en charge.

FONDS MONDIAL DE LUTTE CONTRE LE SIDA, LE PALUDISME ET LA TUBERCULOSE

Fonds basé à Genève qui reçoit les financements des Etats occidentaux pour ces trois pandémies. Il soutient, dans les pays en développement, des projets d'accès aux soins (achat ARV, traitements des infections opportunistes), de dépistage...

H

HSH / HOMMES AYANT DES RAPPORTS SEXUELS AVEC DES HOMMES (AUSSI MSM)

Cette expression décrit un comportement plus qu'un groupe de personnes spécifique. Elle se réfère à des hommes qui se considèrent comme gays, bisexuels, ou transgenres.

I

IEC / INFORMATION EDUCATION COMMUNICATION

Les activités d'IEC comprennent la sensibilisation auprès de publics vulnérables (population rurale, étudiants, travailleuses du sexe...) à l'aide de séances éducatives, ainsi que la création d'outils de communication sur le VIH destinés au grand public (brochures, magazines, films...).

IO / INFECTIONS OPPORTUNISTES

Ensemble de maladies (tuberculose, toxoplasmose...) pouvant apparaître chez les personnes dont le système immunitaire est quasi-inexistant. Leur apparition signifie l'entrée dans le stade sida.

IST / INFECTIONS SEXUELLEMENT TRANSMISSIBLES

Nouvelle appellation des MST. Ces infections (syphilis, infections génitales à chlamydia et à mycoplasmes, certains herpès...) facilitent la contamination par le VIH.

O

OBSERVANCE

L'observance thérapeutique correspond au strict respect des prescriptions et des recommandations faites par le médecin prescripteur tout au long d'un traitement. Elle est la clef du succès de la prise en charge thérapeutique. L'observance au traitement prend aussi en compte l'environnement global du malade, à savoir ses conditions de vie, ses habitudes alimentaires ou son contexte familial, sa situation psychologique (acceptation de son statut, etc.).

OEV / ORPHELINS ET ENFANTS VULNÉRABLES

Orphelins d'un ou des deux parents décédés du sida. Enfants de parents malades.

P

PAIR ÉDUCATEUR

Personne proche du public ciblé qui mène une activité d'éducation ou de sensibilisation : jeunes, personnes affectées ou infectées...

PAM / PROGRAMME ALIMENTAIRE MONDIAL

Le Programme alimentaire mondial (PAM) est l'organisme d'aide alimentaire de l'ONU. Il distribue, entre autres, de la nourriture aux personnes souffrant de la faim dans des zones d'urgence ou de post-crise. En moyenne, chaque année, le PAM nourrit 90 millions de personnes dans 80 pays, dont 58 millions d'enfants.

PERDUS DE VUE

Malades qui ne se présentent plus aux rendez-vous de suivi médical et psychosocial et qui ont très probablement mis fin à leur traitement. Les raisons de ces interruptions sont diverses (décès, découragement face à la complexité des posologies et de l'observance, peur que la séropositivité soit découverte par l'entourage...) et difficiles à analyser pour les associations sans la mise en place d'une activité dédiée.

PVVIH

Personne vivant avec le VIH.

PLATEFORME ELSA / ENSEMBLE LUTTONS CONTRE LE SIDA EN AFRIQUE

Créée en 2002 à l'initiative de plusieurs associations françaises de lutte contre le sida, la plateforme ELSA réunit aujourd'hui AIDES, Sidaction, Sida Info Services, Solidarité Sida et le Mouvement Français pour le Planning Familial, et permet de coordonner et de développer le soutien à 80 associations partenaires présentes dans 20 pays d'Afrique.

PTME / PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION DE LA MÈRE À L'ENFANT / PRÉVENTION DE LA TRANSMISSION VERTICALE

Protocole médical permettant de réduire les risques de transmission du VIH entre la mère et son enfant. Les mères sous PTME sont mises sous traitement ARV durant la grossesse puis lors de l'allaitement. Dans ce cadre, elles bénéficient d'un accompagnement médical et psychosocial complet et, éventuellement, d'un apport en lait artificiel.

PRÉVALENCE / SÉROPRÉVALENCE

Nombre de personnes atteintes par une maladie donnée dans une population déterminée, sans distinctions entre les nouveaux et les anciens cas, à une période ou à un moment donné. Dans l'infection au VIH/sida, on utilise le terme « séroprévalence ». Il s'agit du taux de personnes porteuses du VIH/sida par rapport à l'ensemble de la population.

S

SOINS DE SANTÉ PRIMAIRE

Ce sont des soins de santé essentiels qui constituent le premier élément d'un processus continu de protection sanitaire. Ils comprennent, au minimum, la promotion de bonnes conditions alimentaires et nutritionnelles, un approvisionnement suffisant en eau saine et des mesures d'assainissement de base, la protection maternelle et infantile y compris la planification familiale, la vaccination contre les grandes maladies infectieuses, la prévention et le contrôle des endémies locales, le traitement des maladies et lésions courantes et la fourniture de médicaments essentiels.

STATUT SÉROLOGIQUE

Dans le cas du VIH/sida, il s'agit d'établir si une personne est porteuse ou pas du virus grâce à une analyse de sang (test de dépistage), qui permet de mettre en évidence des indices de présence du virus dans l'organisme. Une « sérologie positive » (ou séropositivité) signifie que la personne est porteuse du virus. Les personnes qui ne connaissent pas leur statut sérologique sont souvent appelées « séro-ignorantes ».

T

TASP - « TREATMENT AS PREVENTION »

Principe de prévention biomédical selon lequel les personnes dont le traitement antirétroviral est totalement efficace depuis plusieurs mois ont un risque de transmission du virus fortement diminuée. De ce principe émergent plusieurs débats : tant en termes de prévention et notamment de promotion du port du préservatif, que de pertinence au regard des disparités d'accès aux traitements selon les pays.

V

VAD (OU SAD) / VISITE (OU SOINS) À DOMICILE

Les VAD permettent d'offrir des soins de proximité aux patients alités ou ayant des difficultés à se déplacer pour des raisons médicales, financières ou sociales. Elles sont réalisées par un pair ou un conseiller psychosocial, ou par du personnel médical (médecin ou infirmier) qui se rend au domicile des patients afin de leur apporter un soutien moral et matériel (kits alimentaires, kits d'hygiène...) et des soins médicaux.

VAH / VISITE À L'HÔPITAL

Les VAH sont organisées par les associations afin de suivre correctement les malades alités et de leur offrir des soins, ainsi qu'un soutien moral et matériel si nécessaire (paiement des ordonnances, distribution de kits d'hygiène, kits alimentaires...).



Photo : Samuel Bollendorf / Œil Public

Kidson, 2 ans. Parce que sa mère a reçu un traitement durant sa grossesse, il est aujourd'hui séronégatif.



CONTACTS

Cécile Jaraudias
*Coordinatrice,
Fonds Solidarité Sida Afrique*

Barbara Alfandari
*Directrice adjointe,
Solidarité Sida*

fonds-afrique@solidarite-sida.org
www.fonds-afrique.org

Solidarité Sida est une association qui regroupe 3 000 jeunes à travers la France. Fondée sur l'envie d'agir et le refus de la fatalité, elle a pour vocation d'aider les malades, de prévenir les jeunes face aux risques du VIH et de défendre le principe d'un **accès universel aux traitements**.